

cation antipasmodique dont les agents classiques sont : la belladone, le bromure, le bromoforme, l'antipyrine, la valériane, l'opium, la quinine, le per-tussin. Nobécourt emploie la formule suivante :

Tr. de Belladone.....5 grammes
Elixir parégorique.....10 grammes

Dose : 6 gouttes par année d'âge.

c) Mais c'est surtout dans les hypercoqueluches, où les quintes de toux se chiffrent jusqu'à 25 et 30 par 24 heures, et même jusqu'à 75, qu'il ne faut pas hésiter d'avoir recours aux antispasmodiques cités plus haut.

La tr. de *belladone*, réputée le meilleur sédatif—aux dires de Trouseau, se donne à la dose de 4 gouttes par année d'âge, en 2 ou 3 prises. Il faut augmenter chaque jour les prises d'une goutte jusqu'à ce qu'on obtienne une diminution de la fréquence et de l'intensité des quintes. L'on suspendra la médication au moindre signe d'intoxication : dilatation des pupilles, rougeur de la peau, sècheresse de la gorge, excitation du pouls.

Le *bromoforme* a une action sédatrice incontestable. C'est un agent toxique ; aussi dès que la somnolence se manifeste, et un certain degré de cyanose, il faut en suspendre l'emploi. Il se donne à la dose de 1 goutte par année d'âge, en augmentant progressivement jusqu'à 6 gouttes.

Le bromure de potassium rend aussi des services. Il se donne à la dose de 0 gr. 25 cent. par année d'âge.

L'antipyrine, comme le bromure, est facile à administrer en lavement. Marfan emploie la potion suivante :

R Antipyrine..... 3 grammes
Sirop de Belladone20 grammes
Eau dist.....100 grammes

N.B.—Une cuillerée à café contient 0 gr. 10 cgr. d'antipyrine. La dose d'antipyrine est de 0 gr. 50 cent. par année d'âge.

Ici se place un conseil d'une extrême importance. C'est dans les cas graves qu'il faut surtout craindre *l'abus des médicaments*. Etant donné la longue durée de la maladie, *l'accoutumance* aux médicaments se fait vite. Ce serait un moindre mal ; mais il y a plus.

Pour obtenir l'effet désiré, on est quelquefois obligé d'augmenter la dose. Or dans ce cas, la dose thérapeutique voisine souvent la dose toxique. D'où l'indication d'alterner les médicaments.

Enfin, il n'est pas douteux que les vomissements sont plus fréquents et plus rebelles chez les malades drogués à outrance.

Tous ces abus me rappellent le mot de Frank qui écrivait : "qu'on peut faire mourir le malade atteint de coqueluche avant le terme de la ma-